

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 3 (1900)
Heft: 110

Artikel: Feuilleton du Pays du dimanche : les cantiques d'Yvan
Autor: Camfranc, M. du
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-249732>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

POUR TOUT AVIS
et communications
S'adresser
à la rédaction du
Pays du dimanche

a
Porrentruy

TÉLÉPHONE

POUR TOUT AVIS
et communications
S'adresser
à la rédaction du
Pays du dimanche

a
Porrentruy

TÉLÉPHONE

LE PAYS 27^{me} année

Supplément gratuit pour les abonnés au **PAYS**

27^{me} année **LE PAYS**

NOTES ET REMARQUES

DE

Jean Jacques Joseph Nicol
cordonnier, bourgeois de Porrentruy.

1757-1771

1793-1809

Item le 30 janvier, au matin, est morte une des sœurs de l'abbé Rossé, le vieux, celle qui a été mariée.

Item un nommé Dubail, menuisier de profession a épousé la Verneur fille de feu le vitrier, le 4 février, un jeudi.

Item le même jour, est morte la sœur Stäb au couvent des Annonciades.

Le dit jour est encore morte une Allemande servante du président.

Item M. Quellain, lieutenant du conseil de ville s'est marié en secondes noces le 21 février, un dimanche, à cinq heures du matin, avec une servante Agnès.

Item une des servantes de chez Verneur à la Cigogne, native de Courtemaiche, est morte le 23 février au soir, jour de Carnaval.

Item le même jour, le valet des prés est mort à dix heures du soir.

Item Madame de Montjoie, comtesse de Vaufray, sœur du prince de Rinck (*) est décédée au château de Porrentruy le 27 février autour de sept heures du soir. Le 28 vers les 4 heures du matin, on a reconduit son corps à Vaufray.

Item la femme de Gibotet laboureur est décédée le 2 mars, autour de 6 heures du soir : son agonie avait été sonnée à 8 heures du matin.

(*) Marie Catherine Victoire Rinck de Baldenstein épouse de Jean Baptiste Béat de Montjoie, comte de la Roche.

Feuilleton du *Pays du Dimanche* 8

LES

Cantiques d'Yvan

PAR

M. DU CAMFRANC

Une année s'écoula encore et les liens furent rompus. Si les tribunaux ne prononcèrent pas la séparation, elle n'en fut pas moins profonde et définitive entre la cantatrice et le grand seigneur. Marie-Alice reprit le nom de l'humble luthier qui était son père ; et, tandis que la Bozzolini redevenait la brillante artiste d'autrefois, Boleslas de Ruloff suivait l'instinct nomade de son cœur. A quoi bon essayer de retenir l'in-

Item le dit jour, est mort un des enfants de Danneau arpenteur du château.

Item le 16 mars sur le matin, est morte Mademoiselle Schüller.

Item le 18 mars est morte chez les Merguinettes au haut de la ville, la petite bossue qui restait chez Montavon domestique du château.

Item le 22 mars, on prit un voleur de chevaux chez Pierstall ; il a été pris autour de 8 heures du matin par les Suisses et les élus de son Altesse, et le gros voëble du château.

Item Fischer gypseur a été reçu bourgeois de Porrentruy.

Verneur, le fils de la Cigogne et laboureur, reçut le droit de boucher le 22 mars 1762.

Item la femme de Lotz, cabaretier et boucher est décédée le 23 mars au soir, un mardi de carême.

Item l'abbé Rigenbach est décédé le 1^{er} avril entre 10 et 11 heures du matin.

Item le dit jour, vers les sept heures du soir est morte la fille du vieux berger des cochons.

Item la sœur de Schütz (*) ursuline du couvent d'ici est décédée le 2 avril après midi, un vendredi de la Passion.

Item M. Guédat est décédé le 3 avril au matin.

Item la sœur du comte de Vaufray, restant au couvent des Annonciades, est décédée le dit jour au matin.

On a commencé à sonner les cloches de la porte de Courtedoux (*) pour la fermeture des portes de la ville dans le courant de 1762.

Item le 6 avril 1762 Abram Vernier de Tramelan, a été pendu et étranglé à Porrentruy

(*) La famille de Schütz de Pfeilstadt, appartenant à la noblesse du couvent de l'évêché. On voit encore encastree dans la paroi de gauche de la chapelle de St-Jean, à l'église paroissiale de Porrentruy, une forte belle pierre tumulaire de cette famille.

(**) La porte de Courtedoux, la plus grande et la plus belle des portes de la ville de Porrentruy a été abattue après 1830. On voit encore quelques vestiges d'une des tours à la maison Verdat avec quelques meurtrières et des pierres taillées en facettes encastrees dans la muraille extérieure.

constant ? Marie-Alice connaissait trop la vie pour ignorer que tous les efforts, tentés pour reconquérir un cœur léger, qui a cessé d'aimer, ne font que le détacher davantage ; et elle souffrait, sous la curiosité d'orgueil et d'amertume dont elle s'engeloppait, tout ce qu'une femme peut souffrir. Elle souffrait de jalouse, d'humiliation, de révolte, et sans jamais prier pour adoucir son pauvre cœur ulcéré.

Elle interrompit la douloreuse mélodie, et la douce voix d'Yvan se fit entendre.

— Encore, mère, encore, disait l'infirme ; c'est si beau ce que vous jouez.

Elle recommença pour plaire à son fils.

Cher Yvan ! Pauvre adolescent infirme ! Comme l'amitié de cet enfant lui était douce ! Elle se le rappelait alors qu'il était tout petit, si blond, si rose et si blanc, avec des yeux bleus si purs que le ciel semblait s'y refléter, avec

jusqu'à ce que mort s'en suive, pour avoir volé une paire de bœufs et un cheval, sans qu'il eût profité d'aucune de ces choses, car on lui a repris les animaux volés. Il a été arrêté à Bure, et conduit à Porrentruy : c'est le même que les Suisses et les élus avec le gros voëble, sont venus prendre chez Pierstall.

Item le 12 avril est morte la femme de Guenat domestique au château.

Item le 13 avril, le feu a pris proche de la cheminée au château, le lundi de Pâques, autour de midi. On a tiré trois coups, le 4^e a manqué.

Item Neuville s'est marié le 20 avril autour de cinq heures du matin, avec une nommée Clémence Noirjean.

Item le 5 mai, la première pierre de l'hôpital de Porrentruy a été posée par M. Lambert curé de la ville. On a été en procession : les trois conseils y étaient. C'était un mercredi entre 8 et 9 heures du matin.

Item le 11 mai, un mardi, entre 4 et 5 heures du matin, Joseph Petitrichard tourneur s'est marié avec Mademoiselle Courtat la jeune.

Item le gendre des Allchwiller, grangiers du prince, est mort le 12 mai entre 3 et 4 heures après midi,

Item la veuve Tardy veuve du prévôt de la ville est morte le 18 mai sur le matin.

Item Mademoiselle Girard, demeurant chez sa sœur, nommée Rosette du chapelet est morte le 29 mai au matin.

Item, il a gelé le 31 mai et le 4 juin 1762.

Item un des fils de Faire portier à la porte de Courtedoux est mort le 3 juin au soir.

M. Lémane perruquier et conseiller de la ville (*) est décédé le 7 juin 1762 après midi.

Item le vieux berger des cochons, natif de Courtedoux, est mort le 14 juin sur le soir.

(*) Père de l'abbé Lémane connu pour sa participation à la révolution dans l'ancien Evêché de Bâle et dont il sera question dans la seconde partie de ces Remarques.

cette délicatesse de tout son être qui lui donnait un caractère étrangement idéal. Il était, pour elle, le soleil de sa triste vie et le bonheur de son existence. Yvan aimait alors sa mère comme aimait les enfants très tendres, de cette amitié caressante, un peu exclusive, qui les rend capteurs des âmes.

Et à dix ans une chute horrible l'avait mis à deux doigts de la mort ; une chute du haut d'une falaise sur la grève.

Oh ! oui, elle s'en souvenait.

Ils étaient à Biarritz. Jamais elle n'oublierait cette atroce angoisse. Il jouait gairement. Il s'était mis à faire rebondir une balle élastique sous la paume de sa main ouverte. Les yeux du petit garçon brillaient de plaisir ; son rire était argentin ; tout son être exprimait la joie de vivre. Il ne s'apercevait pas qu'en arrière de lui la falaise était à pic. Son pied posait dans le vide. Il

Item la fille ainée de Jean Pierre Paumier de la Rasse est morte le dit jour.

Item le dit jour est mort l'enfant d'un Suisse restant chez M. Lotz cabaretier.

Item un des enfants du Stallmeister est mort le 15.

Item de rechef un des garçons de Faivre portier à la porte de Courtedoux est mort le même jour.

Item M. Després cuisinier au château est décédé le 17 autour de midi.

Item une fille de Florimont restant à Porrentruy y est morte le même jour.

J'ai mis mon habit mordoré pour la première fois le jour de Pentecôte, le 30 mai.

Item Bandelier le jeune, domestique du château est décédé le 18 sur les 7 heures du soir.

Item le dit jour est morte la veuve de Jean Claude Guy.

Item la Marie Hélène Cuenin est partie pour aller en condition le 23 juin, un mercredi.

Item Gibotet laboureur s'est marié en secondes noces avec une de Fontenais, le 15 juillet à 5 heures du matin, un jeudi.

Item Frantz Grandrichard est décédé le 18 juillet, le matin.

Item le 14 juillet il a brûlé pour la seconde fois, au même endroit où il avait brûlé au château la 3^e fête de Pentecôte. On a tiré 4 coups à 7 heures du matin.

Item un des cuisiniers du château est mort le matin du 26 juillet.

Item la veuve de Jean André Buthod est morte le 27 juillet sur le matin.

Item un des ouvriers de l'hôpital est mort le 29 juillet vers 3 heures après midi.

Le 16 août, le Prince est parti pour aller faire un tour de France afin de dissiper sa maladie, avec son frère le Roman, le vieux Decker, (*) son chirurgien Gaudin et Pâris (**) arpenteur. Il a été de retour de ce voyage le 2 septembre un jeudi, entre 5 et 6 heures du soir.

Item un des garçons chamoiseurs de M. Rougemont est mort le 5 septembre.

Item un des ouvriers de l'hôpital, un Tyrolien, est mort le 10 septembre,

Joseph Guillaume Rinck évêque de Bâle et prince de Porrentruy est décédé le 13 septembre 1762, entre 6 et 7 heures du soir, un lundi, après avoir régné autour de dix-neuf ans. Il a été porté pour le mettre en terre par la Preusse. On a fait à son enterrement quatre décharges des canons, à cause qu'il avait formé un régiment pendant son règne, pour le service du roi de France. Il a été enterré le 10^e jour après sa mort, le 22 septembre 1762, et on a sonné quinze jours après sa mort, et trois fois

(*) Secrétaire du Prince.

(**) Architecte de l'hôtel des Halles, et de l'hôtel de Glèresse. Après le départ du prince de Roggenbach, il fut gouverneur du château : il y commandait lors de l'agression de Rengguer, dans l'après-midi de l'Ascension. (16 mai 1792)

poussa un cri aigu ; et, pâle d'épouvante, Marie-Alice aperçut son fils en bas sur la grève.

Elle jeta un cri plus aigu encore que n'avait poussé son fils. On le rapportait. Elle le contemplait, éperdue ; si pâle qu'il semblait ne plus avoir une goutte de sang dans les veines. Comme elle l'avait soigné ! ne quittant son chevet ni le jour ni la nuit. Lui, entre les accès de fièvre intense, n'avait que ces mots : « Maman, je veux vous. » Des larmes ruissaient sur les joues de Marie-Alice, et d'une voix où vibrat l'infinie tendresse :

Oh ! mon cheri, murmura-t-elle en serrant la petite main du blessé étroitement, la sienne, mon pauvre enfant ! mon bien-aimé !

De nouveau, il fermait les yeux ; il retombait dans son assoupissement.

Mais si, dans la somnolence, il ne la voyait plus, inconsciemment il goûtait la douceur de sa

par jour, à cinq heures du matin, à midi et le soir, chaque fois une demi heure. Les sonneurs ont eu de récompense chacun vingt livres.

Les prêtres qui ont gardé le corps, ont eu 30 sols du jour et de la nuit, et dix sols pour la messe qu'ils disaient.

(A suivre.)

Bilan de 1899

(Suite et fin.)

IV. Océanie.

Aux îles Philippines, les 10 000 000 d'indigènes tagales, stimulés par les colons espagnols, guerroyaient toujours et ne sont pas pressés de se rendre aux Américains ; ceux-ci expérimentent une fois de plus que : Bien mal acquis ne profite pas toujours. Domination pour domination, les Philippins regretteront celle de l'Espagne, à moins qu'ils n'obtiennent une autonomie administrative, dont peut-être ils ne sauront pas profiter.

Les Indes néerlandaises (33 000 000 d'hab.) ne nous offrent rien de nouveau, pas plus que l'Australie anglaise (5 000 000 d'hab.), où toutefois les idées de fédération ont fait de grands progrès. Groupées en un seul Etat, avec capitale et gouvernement commun, les colonies australiennes constitueront une puissance plus capable d'imposer en Extrême-Orient ; elles dominent d'ailleurs en Océanie par l'industrie et le commerce.

L'Allemagne a su adroitement acquérir de l'Espagne, pour la somme de 25 000 000, les îles Carolines Marianne et Palau, qui étendent sensiblement ses possessions océaniennes. Toutefois, l'île Guam reste aux Américains comme point de relâche et d'atterrissement pour un câble sous-marin.

De plus, pour sortir d'indivision, un accord avec l'Angleterre et l'Amérique donne à l'Allemagne les principales îles Samoa (Upolu et Savaii), tandis que le groupe oriental de Tetuila est attribué aux Etats-Unis. En compensation, l'Allemagne céde deux des îles Salomon (Choiseul et Isabelle) à l'Angleterre, qui reste également en possession des îles Tonga et des Amis.

La France figure en Océanie avec les groupes de la Nouvelle-Calédonie, de Taiti, des Marquises, etc. ; et il lui faudrait également les Nouvelles Hébrides, qu'elle possède provisoirement en compte à demi avec l'Angleterre.

Nous verrions ainsi se terminer le partage politique de cette partie du monde océanien, qui compte dans son ensemble 46 000 000 d'habitants, dont 6 000 000 de blancs, et un territoire sensiblement égal à celui de l'Europe.

V. Amérique.

Pôle Nord. On est toujours sans nouvelle sérieuse d'Andrée, parti du Spitzberg en ballon,

présence comme ou sent le voisinage d'un foyer chaud. Il ressentait ce que doit éprouver le petit oiseau du nid abrité par l'aile maternelle.

Marie-Alice s'était vouée à la guérison de son fils avec plus d'héroïque obstination encore que l'artiste ne se voue à son œuvre. Que de fois les mères ont accompli des miracles, et une fois encore un prodige fut accompli. Yvan fut arraché à la mort ; on put le transporter à Paris, et, quand vint le printemps, la saison où le soleil se lève doux et tiède sur la terre, on put voir la mère et le fils se promener dans les allées du Parc Monceau. La comtesse de Ruloff marchait à côté de l'élégant petit chariot, où Yvan demeurait les jambes allongées. Ils s'en allaient le long des allées, et contournaient les pièces d'eau, où les cygnes s'étaient remis à nager.

(La suite prochainement.)

en juin 1897. Dans l'espoir de retrouver du moins quelquesunes de ses traces, les Suédois, les Danois, les Allemands, les Anglais, les Italiens (le duc des Abruzzes) et les Américains dirigent en ce moment, vers le Groenland, le Spitzberg et le Pôle Nord, de nombreuses expéditions qui auront, en tout cas, des résultats géographiques.

Canada (5 000 000 d'hab., dont un tiers d'origine française). Sa prospérité continue. Son activité se porte tout à la fois vers la colonisation de nouveaux districts de l'Ouest, notamment de la Colombie britannique, et vers le nouveau territoire du Youkon, où la recherche de l'or se poursuit régulièrement. Pour faciliter l'accès de cette région neigeuse, un chemin de fer se construit à partir du port de Shagway, sur la côte des Etats-Unis, au nord de Sitka ; il traversera les glaces de la Passe-Blanche à plus de 1 000 mètres d'altitude, pour atteindre la rivière Lewis, l'une des branches du fleuve Youkon, qu'il descendra vers Dawson-City, centre des placers, et Cercle-City, dans l'Alaska.

Les Etats-Unis, qui ont une population de 75 000 000 d'habitants, avec une augmentation annuelle de plus d'un million, sans compter les 12 000 000 des Antilles et des Philippines, continuent plus rapidement encore leur développement industriel. Par leur production en charbon de terre (190 000 000 de tonnes), en fer (9 000 000) et autres métaux bruts ou travaillés, ils égalent à peu près l'Angleterre, outre qu'ils exploitent pour 700 000 000 d'or et d'argent ; de plus, quelle n'est pas leur richesse en produits agricoles : céréales, coton, canne à sucre, bestiaux, etc. ?

Leur commerce est relativement moindre, et leur marine marchande (2 000 000 de tonnes) dépasse à peine celle de l'Allemagne, la troisième du globe. Enfin, leur fortune publique, évaluée déjà à plus de 350 milliards de francs, les met au premier rang à cet égard. En somme, ils figurent comme l'une des trois grandes puissances actuelles du monde, avec la perspective d'un accroissement indéfini, grâce aux richesses du sol et à l'activité intelligente des habitants.

Le port de Chicago, sur le lac Michigan, a été visité l'an dernier par près de 10 000 navires jaugeant 8 000 000 de tonnes, dépassant ainsi le tonnage de New-York, qui est le troisième port de mer du globe. Aussi est-il question de pratiquer un grand canal d'Oswego, sur le lac Ontario, à Albany, sur l'Hudson, lequel coûterait un milliard de francs et mettrait les grands lacs en communication directe avec l'Atlantique.

Rien de remarquable au sud et du Mexique, république de 12 000 000 d'âmes, ni de l'Amérique centrale (5 000 000 d'hab.), dont les cinq républiques de Guatemala, Honduras, Salvador, Nicaragua, et Costa-Rica ne parviennent pas à s'unir sérieusement. Le canal de Nicaragua ne paraît guère progresser, et il a été de nouveau question de reprendre celui de Panama.

Aux Antilles (5 000 000 d'hab.), l'île de Cuba n'est point encore résignée à son régime nouveau et attend des promesses d'autonomie que lui ont faites les Etats-Unis. L'île Porto-Rico s'est mieux soumise.

Dans l'ensemble, l'Amérique septentrionale compte une population d'environ 100 000 000 d'habitants, en majeure partie de race anglo-saxonne, et l'Amérique méridionale 40 000 000, qui sont généralement de races espagnole et portugaise, mêlées aux indigènes. La superficie totale est de 40 000 000 de kilomètres carrés, c'est-à-dire un peu moins que celle de l'Asie et quatre fois celle de l'Europe.

Dans l'Amérique du Sud, nous trouvons la révolution bouleversant à nouveau les républiques du Venezuela, du Pérou, de l'Équa-